

CANADIAN
CONSERVATION
INSTITUTE



INSTITUT
CANADIEN DE
CONSERVATION

Rapport annuel

1996-1997



Canada

Énoncé de mission de l'ICC

«Nous nous engageons à sauvegarder le patrimoine canadien et à appuyer les établissements canadiens des secteurs de la conservation et du patrimoine en acquérant et en diffusant des connaissances en conservation et en offrant des services spécialisés.»

Nous veillons à satisfaire nos clients :

- en leur donnant des conseils, de l'aide et des renseignements sûrs et de grande qualité concernant :
 - les nouvelles connaissances et pratiques en conservation;
 - le soin des collections et la conservation préventive;
 - le traitement d'objets et d'œuvres d'art de musées, d'archives et de bibliothèques canadiens;
 - la composition ou l'état d'objets patrimoniaux pour une meilleure connaissance des collections;
 - les installations et la planification des musées;
- en collaborant avec des groupements et des établissements culturels régionaux, provinciaux, territoriaux, nationaux et internationaux, ainsi qu'avec des organismes apparentés, y compris des associations de conservation et le secteur privé du patrimoine.

Pour recevoir d'autres exemplaires ou de plus amples renseignements sur les services ou programmes offerts par l'ICC, écrire ou appeler à :

Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5
Canada
Téléphone : (613) 998-3721
Télécopieur : (613) 998-4721
CÉ : cci-icc_publications@pch.gc.ca

En couverture :

À l'automne 1996 se terminait le traitement de l'œuvre The Call, une frise de plâtre peint de huit mètres de longueur. Monument commémoratif de la Première Guerre mondiale, cette œuvre fut créée par l'artiste Robert Tait McKenzie. Une fois terminé le traitement effectué par l'ICC, un groupe de restaurateurs a réinstallé la frise au moulin de Kintail, à Almonte, en Ontario, la maison d'été et le studio de l'artiste décédé. La sculpture d'un soldat, qui fait également partie du monument, a été traitée sur place au musée.

© Institut canadien de conservation, 1997
ISSN 1195-8669
ISBN 0-662-60132-7
N° de cat. NM95-61/1997

Imprimé au Canada



La présente publication est imprimée
sur du papier recyclé.

Table des matières

Introduction	1
Nouvelles orientations	2
Services scientifiques et de conservation	3
Division du traitement et du développement	3
Services de conservation préventive	4
Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux	5
Laboratoire de recherche analytique	6
Services à la communauté muséale	8
Visites de sites	8
Séminaires et ateliers	8
Stages	9
Publications	9
Bibliothèque	9
Visites guidées et sensibilisation du public	9
Affiliations professionnelles	9
Services internationaux	10
Site Web de l'ICC	11
États financiers 1996-1997	12

Introduction



L'année qui vient de s'écouler a été marquée principalement par la réalisation d'un examen général et par l'introduction de nouvelles orientations pour l'Institut canadien de conservation. Après l'examen interne de l'année précédente, le moment était venu d'offrir aux clients les résultats des réflexions et des efforts de nos employés, afin de mettre à l'essai ou de corriger les méthodes visant à amener l'ICC à franchir le cap du prochain millénaire.

Les consultations pancanadiennes ont confirmé la méthode à employer, mais nous ont permis d'apprendre qu'il faut réexaminer certains éléments. Nos

clients canadiens se sont dits d'accord sur le fait que la poursuite de nos services de base est indispensable pour assurer la vitalité de la communauté patrimoniale. La production de recettes est par conséquent primordiale pour garantir que l'ICC pourra conserver un niveau minimal de service, et remplacera les crédits gouvernementaux supprimés par suite de l'examen des programmes fédéraux.

Les discussions tenues dans tout le pays ont aussi confirmé la viabilité d'une stratégie visant à tirer davantage de recettes par la vente de services à des clients de l'étranger ou non visés par son mandat, compte tenu du rendement de l'ICC, de son engagement à l'égard de l'excellence et de la contribution de ses employés aux activités internationales au cours des 25 dernières années. L'ICC est prêt pour faire des affaires mondialement; l'intérêt soulevé l'an dernier est considérable et devrait se matérialiser en projets rentables l'an prochain. Le personnel a adopté cette nouvelle façon de voir avec créativité et énergie, en montrant qu'il comprenait que ces projets profiteront aux Canadiens de nombreuses façons, et non seulement sur le plan financier.

Les partenariats avec le secteur privé de la conservation ont également fait l'objet de longues discussions, les entreprises du secteur privé craignant une concurrence déloyale à leur égard. L'ICC continue régulièrement d'envoyer du travail au secteur privé, et une série de lignes de conduite a été dressée pour en faciliter le processus. Des partenariats mutuellement profitables ont actuellement cours.

À tous les niveaux, les employés ont joué un rôle important dans le processus complexe

consistant à établir une nouvelle structure organisationnelle et de nouvelles façons de travailler. En même temps, ils s'efforçaient de respecter leurs engagements envers leurs clients. Au cours de l'année, il y a eu une légère baisse du nombre de nouveaux projets de traitement, de recherche et de diffusion de l'information, mais les améliorations apportées aux systèmes actuels entraîneront des avantages tangibles pour la clientèle, principalement grâce à l'établissement de critères clairs concernant l'acceptation de travaux dans tous les secteurs d'activité.

La mise sur pied d'une direction réunissant les restaurateurs et les scientifiques fut le plus important des changements. Tout au long de l'année, des mesures ont été prises pour ajuster et améliorer cette nouvelle direction. En inventant de meilleures façons de communiquer, en précisant les rôles et en rationalisant le travail, on a rendu le milieu de travail plus positif et plus profitable.

Les réductions des budgets et des ressources humaines ces dernières années ont entraîné des pertes malheureuses. Des employés précieux ont pris leur retraite; il nous a été impossible de remplacer leur expertise. Le Programme de bourses, qui offrait une expérience d'apprentissage indispensable aux restaurateurs et aux scientifiques, a été suspendu au cours des deux dernières années à cause d'un manque de fonds. Le Programme des projets de conservation prioritaires, qui finançait des projets spéciaux en partenariat, a été éliminé. Une fois ses objectifs de recettes atteints, l'ICC envisage d'adopter un environnement opérationnel plus stable lui permettant de reprendre un peu du terrain perdu.

La nouvelle image de l'ICC en 1997-1998 est davantage qu'une simple métamorphose. Les changements fondamentaux apportés au cours de l'année commencent déjà à avoir des répercussions positives sur les services à la clientèle. Même s'il est facile de se laisser emporter par l'enthousiasme de la nouveauté, nos discussions ont reposé sur un solide engagement à l'égard de l'importance du mandat premier de l'ICC, qui restera toujours notre raison de vivre.

*Directeur général et chef des opérations
Institut canadien de conservation*

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Bill Peters', with a long horizontal line extending to the right.

Bill Peters

Nouvelles orientations

En décembre 1995, l'ICC a entrepris un exercice de planification important visant à renouveler son mode de prestation des services et à mieux répondre aux besoins de ses clients. Tous les éléments des opérations de l'ICC ont été examinés. Cet examen a abouti, à l'été 1996, à de nouvelles possibilités d'action, à une nouvelle structure organisationnelle, à une vision d'entreprise et à des systèmes de rendement renouvelés. Au cœur de cette nouvelle façon de faire, l'objectif d'entreprise consiste à accroître radicalement les recettes afin de compenser les réductions budgétaires et de conserver des niveaux de service adéquats.

À la fin de l'automne 1996, l'ICC a tenu un exercice national de consultation afin d'obtenir les réactions de ses clients de la communauté patrimoniale. Cet exercice a regroupé des représentants de musées, de dépôts d'archives, de bibliothèques, d'entreprises privées de restauration, d'associations professionnelles, de gouvernements provinciaux et d'autres personnes, à neuf endroits au Canada et à l'occasion de plusieurs téléconférences. Pour démarrer les échanges, l'ICC avait au préalable préparé et diffusé un document de travail décrivant son nouveau mode de fonctionnement et proposant plusieurs possibilités de tarification.

Le personnel et la direction de l'ICC ont passé en revue l'ensemble des réactions. Après en avoir discuté longuement, l'ICC a publié, au début de mars 1997, le document intitulé *Nouvelles orientations pour l'Institut canadien de conservation*, dans lequel il décrit ses stratégies de production de recettes et indique les frais de service que les secteurs canadiens du patrimoine et de la conservation devront payer.

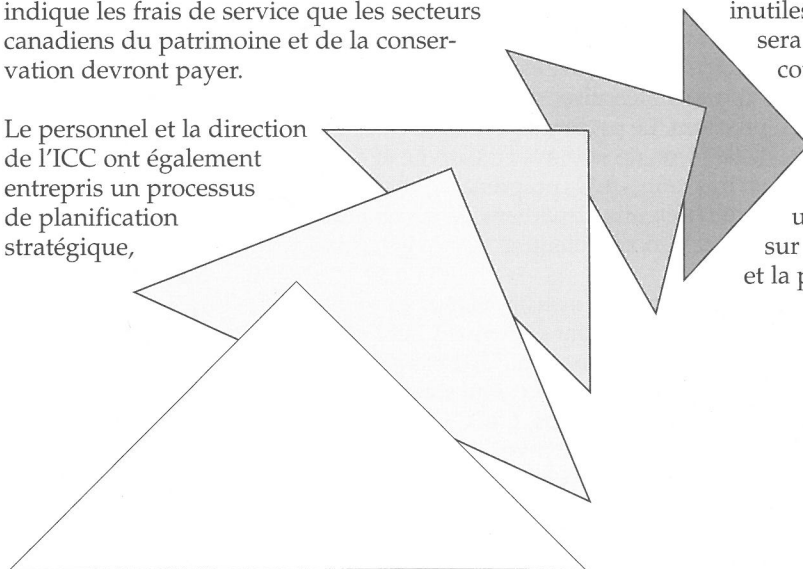
Le personnel et la direction de l'ICC ont également entrepris un processus de planification stratégique,

au cours duquel ils ont fixé des objectifs annuels et des normes de rendement dans une foule de secteurs au niveau de l'organisation en général et au niveau de chaque service. Le plan comprenait des objectifs de revenu annuel sur cinq ans, d'amélioration du moral des employés et de maintien du niveau de service. Les stratégies visant à atteindre ces objectifs ont été élaborées et intégrées aux plans opérationnels de 1997-1998.

En juillet 1996, une nouvelle Direction du marketing et de la planification stratégique a été mise sur pied afin de soutenir l'objectif de l'ICC d'accroître substantiellement ses recettes. La Direction a collaboré étroitement avec le comité de direction de l'ICC pour élaborer des stratégies et des initiatives de marketing de l'entreprise. La Direction a également travaillé avec certains services afin de mettre au point des programmes de marketing et de promotion spécialement conçus pour soutenir leur stratégie commerciale.

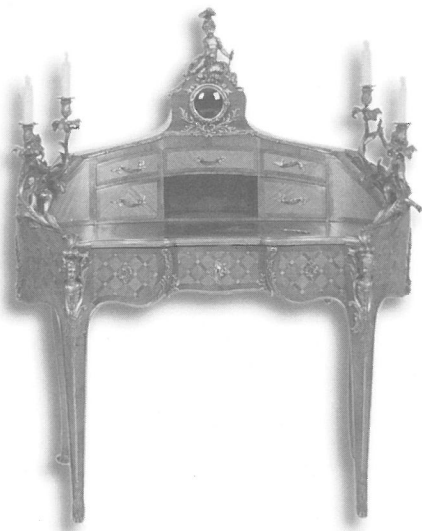
Enfin, l'ICC a embauché à contrat une entreprise de consultation privée qu'il a chargée d'examiner les méthodes internes se rapportant au mode d'accès aux services par les clients et au mode de gestion des exigences administratives liées à la prestation du service, y compris le suivi pratique des objets, des échantillons et des spécimens. Le principal objectif du projet de restructuration des activités consiste à instaurer un système efficace, souple, adapté et facile d'utilisation et, par conséquent, à simplifier le processus d'approbation, à réduire au minimum la paperasserie et à éliminer les doublages inutiles. La restructuration

sera mise en œuvre au cours de l'exercice 1997-1998 et devrait permettre davantage à l'ICC de fonctionner efficacement dans un environnement axé sur le service à la clientèle et la production de recettes.



Services scientifiques et de conservation

Cette année, le regroupement sous une seule direction de l'ensemble des restaurateurs et des scientifiques en conservation a permis d'accroître la collaboration et de mettre sur pied une approche professionnelle multidisciplinaire. On a continué de traiter les objets et les œuvres d'art, et d'offrir des services uniques de recherche, de formation et de consultation. L'intégration a facilité l'élaboration et l'évaluation de processus de traitement normalisés, de nouvelles méthodes, de nouveaux matériaux de conservation, d'outils de prise de décisions



Bureau de dame bombé de style Louis XV, après restauration.

et de nouvelles façons d'aborder la conservation préventive.

Division du traitement et du développement

La Division du traitement et du développement regroupe les restaurateurs en six sections : la Section des œuvres sur papier, la Section du mobilier et des arts décoratifs, la Section des collections industrielles, la Section des objets, la Section des beaux-arts et la Section des textiles. Les employés ont joué un rôle clé dans de nouvelles initiatives

comme les cours du soir à l'intention du grand public et l'examen des liens possibles avec de nouveaux groupes clients, comme les architectes, des initiatives qui feront davantage connaître la qualité élevée des normes, les méthodes de conservation et le travail des spécialistes de la conservation.

Soixante-sept œuvres ont été traitées au cours de la dernière année, dont une estampe gaufrée de l'Art Gallery of Nova Scotia, une aquarelle du Musée McCord d'histoire canadienne de Montréal et une affiche de Fort Steele Heritage Town, en Colombie-Britannique. On a fini de traiter une huile sur toile de Rockwell Kent appartenant à la University of Lethbridge Art Gallery, ainsi qu'une peinture sur bois du XVII^e siècle provenant du Musée des Augustines du Monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec. On s'est servi d'une nouvelle méthode, le blanchiment léger, pour faire disparaître une tache de stylo-feutre sur un acrylique appartenant à Héritage Canada. Pour traiter un bureau de dame bombé de style Louis XV provenant de Fulford Place à Brockville, qui comprenait divers placages, des garnitures métalliques (souvent dites en similor), une horloge et des candélabres à l'éclairage électrique, on a dû adapter une méthode de serrage sous vide pour recoller le placage aux surfaces courbes.

La Section des objets a terminé le traitement d'un grand orgue construit dans les années 1830 pour les Enfants de la Paix de Sharon, en Ontario. Les restauratrices de la Section des textiles ont terminé le traitement de



Les grands volumes ont été reliés en peau de porc, et les titres ont été dorés manuellement sur feuille.

Traitement de l'œuvre de John James Audubon, *The Birds of America*

En 1996, la Section des œuvres sur papier a terminé un important projet de restauration : le traitement des quatre volumes de l'œuvre de John James Audubon, *The Birds of America*. Ces volumes appartiennent à la Bibliothèque du Parlement, à Ottawa. Sous la supervision des restaurateurs de l'ICC, un restaurateur contractuel payé par la Bibliothèque a traité les 435 estampes colorées à la main mesurant chacune 97 cm sur 65 cm. Entrepris en 1985, le traitement des planches a permis de mettre au point un traitement aux enzymes sous forme de cataplasme pour enlever les résidus d'adhésifs, ce qui représente une importante contribution dans le domaine de l'emploi des enzymes en restauration. On a également fait des progrès dans la production de pièces de papier pour le remplissage des lacunes. Avec l'aide du relieur de la Bibliothèque du Parlement, chacun des volumes a été recouvert d'une reliure de conservation de style unique.



Maureen MacDonald mesure la résistance à l'allongement d'un échantillon.

deux poupées provenant du Vancouver Museum et du York-Sunbury Historical Society & Museum de Fredericton. La Section des textiles a également traité une relique religieuse, le voile de mère Élisabeth Bruyère, la fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la charité d'Ottawa, en 1845. Le voile a été exhumé en même temps que la

dépouille, en 1966, au début du processus de béatification; il a fait l'objet d'un traitement restreint et a été mis dans une vitrine d'exposition spéciale pour en assurer la préservation future.

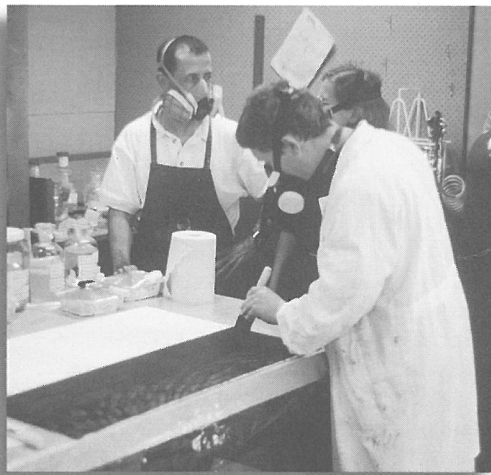
Les restaurateurs et les scientifiques continuent de collaborer pour régler des problèmes difficiles que posent les traitements; ils élaborent et améliorent de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques et du nouveau matériel. Un prototype de mini-table à aspiration pour les textiles a été mis au point pour enlever les grosses taches d'humidité d'une sérigraphie sur lin. On procède actuellement à l'essai et à l'évaluation du Laserblast, un laser Nd-YAG des Lasers Quantel de France, qu'on adapte en vue de régler des cas difficiles de nettoyage pour fins de conservation.

Services de conservation préventive

La Division des services de conservation préventive (SCP) a été mise sur pied au cours de la réorganisation de l'ICC, afin de reconnaître à la fois que la conservation préventive est devenue une discipline importante dans les domaines des musées et de la conservation, et de démontrer l'expertise acquise par le personnel de l'ICC dans ce secteur. La SCP comprend maintenant des restaurateurs, des scientifiques et des conseillers dans les domaines de la planification muséale, de la prévention des incendies, de la sécurité et de la préservation des collections.

Depuis un certain nombre d'années, l'ICC favorise une méthode globale de conservation préventive qui repose sur neuf agents de détérioration susceptibles de menacer les collections : la force physique directe; le vol, le vandalisme et les pertes involontaires; le feu; l'eau; les insectes et animaux nuisibles; les polluants et contaminants; le rayonnement; les températures et taux d'humidité relative contre-indiqués. La nouvelle Division regroupe des spécialistes dans un ou plusieurs de ces domaines, ce qui permet d'offrir à la fois des conseils généraux et une expertise technique poussée dans certains secteurs de préoccupation. Les SCP s'occuperont également des mesures d'urgence.

La conservation préventive est un vaste sujet et englobe de nombreux secteurs de préoccupation pour tout le personnel de l'ICC. Par conséquent, il faudra que la Division



Vernis contemporains : matériaux et techniques

En novembre 1996 à Canberra (Australie), James Bourdeau a présenté, sous les auspices du Programme de conservation des biens culturels de l'Université de Canberra, un atelier et un séminaire sur les vernis utilisés en peinture, intitulé « Les vernis contemporains : matériaux et techniques ». On y a présenté une partie des multiples renseignements disponibles sur les techniques et les matériaux de vernissage utilisés couramment ou de façon expérimentale par les restaurateurs de tableaux en Amérique du Nord et en Europe, afin de permettre aux participants d'évaluer leur utilité en Australie. L'atelier a attiré une vingtaine de restaurateurs spécialisés provenant d'établissements publics, de laboratoires régionaux et d'entreprises privées en Australie et en Nouvelle-Zélande.

L'atelier fut un exemple parfait d'initiative de formation internationale qui aurait été impossible sans la coopération de l'Université de Canberra et de l'ICC. En raison de l'expertise du personnel et des programmes spécialisés de l'Institut, les spécialistes de l'ICC sont souvent sollicités pour participer à de telles initiatives, lesquelles enrichissent les méthodes et les politiques en usage dans le domaine du patrimoine international.

Atelier sur les vernis contemporains donné par James Bourdeau (g.).



*Paul Bégin
extrait des pièces
d'une chambre
de vieillissement.*

communiquent et coopèrent continuellement avec d'autres divisions de l'ICC, y compris avec les restaurateurs et les scientifiques, afin de collaborer à des projets et de tirer pleinement profit des possibilités et des gammes d'expertise de l'ICC.

Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux

La Division de la recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux a été mise sur pied pour s'occuper de l'étude scientifique des matériaux, tant ceux qui sont contenus dans les objets que ceux qui sont utilisés dans les applications de restauration ou de préservation. Les restaurateurs et les scientifiques de la Division travaillent surtout à mettre au point des techniques de traitement

pratiques. La Division comprend les employés auparavant rattachés à la Division de l'archéologie et des textiles et à la Division de recherche sur les méthodes de conservation, de même qu'une historienne des matériaux employés par les peintres et une scientifique de la Division de la recherche sur le milieu et la détérioration.

Cette fusion a permis d'intégrer davantage le travail des restaurateurs et des scientifiques. La Section d'archéologie a continué ses travaux de traitement et a achevé les travaux de conservation de 68 découvertes archéologiques (ou groupes de découvertes) provenant d'une foule de sites au Canada. Le Projet sur la forêt fossilisée a soulevé des questions très préoccupantes en matière de protection des sites archéologiques; on a par ailleurs enfin terminé la cartographie du site à l'aide d'un système de positionnement global. Au cours d'un certain nombre de visites dans divers musées, on a mis au point un spectromètre infrarouge portatif et absolument non destructeur afin d'analyser les échantillons de musée et les œuvres d'art sur place.

En ce qui concerne les recherches sur les textiles, on a continué d'étudier la question de la dégradation de la soie et de mettre au point des techniques de surveillance. Parmi les autres projets de la Division, on compte la mise au point d'un adhésif sécuritaire pour la conservation, des études historiques sur les matériaux employés par les peintres, et l'étude et le traitement de la vannerie gorgée d'eau de la côte Nord-Ouest. On a

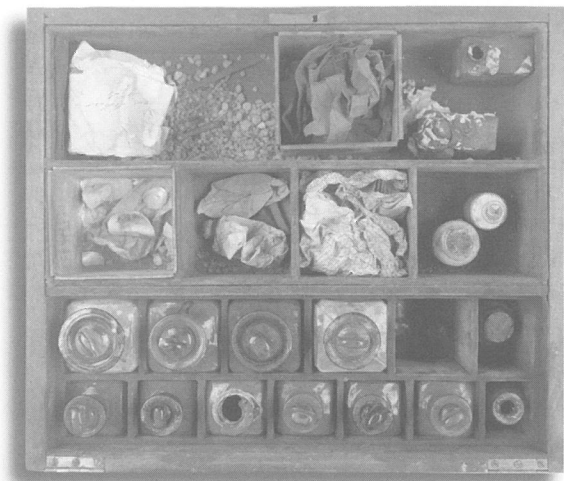


*Stefan Michalski,
Deborah Stewart et
David Tremain sur
place, à Kingston.*

Examen des musées des Forces canadiennes : Mise au point d'un prototype de base de données

En janvier 1997, l'ICC a entrepris la mise au point d'une base de données pour la Direction de l'histoire et du patrimoine du ministère de la Défense nationale. La base de données est mise au point à partir de l'information provenant des 18 musées des Forces canadiennes en Ontario, et servira ensuite à faire l'examen des musées des Forces canadiennes dans le reste du pays. Le but visé est de pouvoir inscrire les nombreuses observations précises et les nombreux faits détaillés concernant les musées et leurs collections dans une base de données facile à utiliser, afin d'offrir un examen uniforme pour la gestion de cet important groupe d'établissements. Au cours de la phase I du projet, on a préparé un logiciel expérimental pratique et utile, en se servant des données recueillies

durant l'examen de cinq musées des Forces canadiennes de l'est de l'Ontario. Durant la phase II, les 13 autres musées en Ontario feront l'objet d'un examen par un restaurateur indépendant. La base de données sera alors perfectionnée par le personnel de l'ICC. En plus de servir à la Direction de l'histoire et du patrimoine du ministère de la Défense nationale, cette façon unique de procéder devrait se transformer en une méthodologie largement reconnue pour établir le relevé des installations et des collections muséales.



La boîte de couleurs de Paul Kane (propriété du Musée des beaux-arts du Canada).

également publié un rapport sur la stabilité thermique du parylène, et terminé les travaux menés dans le cadre d'une étude conjointe avec l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers (PAPRI-CAN) concernant l'effet de la lignine sur la permanence du papier. Le rapport final conclut que l'acidité, plutôt que la présence de lignine, est le facteur déterminant de la stabilité mécanique du papier.

Laboratoire de recherche analytique

La réorganisation de l'ICC n'a rien changé aux fonctions du Laboratoire de recherche analytique. Le personnel effectue toujours des analyses physiques et chimiques des matériaux et de la structure des objets pour des musées et des dépôts d'archives canadiens.

Le personnel du Laboratoire a effectué 120 analyses, principalement pour des établissements publics canadiens, et entrepris de nombreuses analyses à l'appui des traitements de restauration, par exemple, des employés ont analysé l'efflorescence des fossiles calcitiques conservés dans la collection du Musée royal de l'Ontario, et examiné sur place des spécimens d'histoire naturelle du Chatham Kent Museum. Le Laboratoire a

mené d'autres études pour documenter les objets de la collection du Musée des beaux-arts du Canada, comme la toile *Claude et Renée* de Renoir. Le personnel a analysé des échantillons provenant de plusieurs tableaux et sculptures polychromes des XVII^e et XVIII^e siècles appartenant au Musée de Sainte-Anne-de-Beaupré, au cours de leur traitement au Centre de conservation du Québec visant à les préparer pour la réouverture du Musée au printemps 1997.

Parmi les travaux de recherche à long terme, on compte le projet de recherche sur les pigments d'oxyde de fer et le projet de recherche sur les matériaux employés par les peintres canadiens. On a recueilli un grand ensemble d'échantillons de référence d'oxydes de fer, y compris des échantillons de pigments anciens et des matériaux à l'état brut provenant d'une foule de sources géologiques, et les analyses de ces matériaux sont en cours. Les résultats du projet seront publiés dans le volume 4 de *Artists' Pigments: a Handbook of Their History and Characteristics*. Une réalisation importante du projet de recherche sur les matériaux employés par les peintres canadiens a été de terminer le projet d'analyse des échantillons provenant de 29 œuvres de l'artiste réputé Alfred Pellan (voir l'encadré à ce sujet). On a également achevé l'analyse des boîtes de couleurs de David Milne et de Paul Kane, et on poursuit l'analyse des échantillons tirés des tableaux de Milne. On examinera également des échantillons provenant de 22 tableaux de Tom Thomson qui appartiennent à la collection du Musée des beaux-arts de l'Ontario.

Recherches sur les métaux

Les résultats de nombreuses années de recherches sur les problèmes de conservation des métaux ont porté fruit avec la parution de trois publications importantes sur les sujets suivants :

Au cours d'une étude complète sur la corrosion des sculptures de bronze exposées à l'extérieur à Ottawa, on a fait des recherches poussées sur les alliages des statues, sur la contamination de surface et la composition des produits de corrosion. Pour donner un exemple de la complexité de l'étude et du défi que posaient ces travaux de recherche, on a identifié 94 produits de corrosion différents.

Dans le cadre d'un projet concerté avec le Field Museum de Chicago, on a étudié deux conséquences indésirables du vernissage de l'argent. On a observé la formation de filaments noirs de sulfure d'argent et l'apparition de corrosion sous le vernis, pour le moment appelée corrosion filiforme.

C'est la première fois qu'on signale une corrosion filiforme d'objets en argent.

Des travaux de recherche portaient sur l'utilisation de solutions d'hydroxyde de sodium et d'éthylènediamine dans les traitements de stabilisation du fer archéologique. On comprend pour la première fois l'efficacité de ces produits chimiques pour éliminer les chlorures et d'autres éléments dans le fer corrodé.

6



Linda Merk et Craig Johnson examinent le bronze *Veritas* (Cour suprême du Canada).



Prélèvement d'échantillons par Leslie Carlyle, Gisela van der Doelen et Bonnie McLean.

Matériaux anciens employés par les peintres

L'ICC mène un programme de recherches historiques sur les matériaux anciens employés par les artistes, en même temps que des recherches expérimentales. Au cours des recherches sur les vernis anciens employés par les peintres, on a recréé une série d'anciennes recettes de vernis utilisés autrefois par les peintres, afin de les comparer aux vernis modernes. Ces vernis anciens font maintenant l'objet d'une étude à long terme pour expliquer les caractéristiques de vieillissement, par exemple pour savoir quelles résines jaunissent et à quel rythme, et si elles conservent leur lustre et combien de temps. On prend régulièrement des mesures du lustre et des mesures trichromatiques des vernis afin de surveiller les changements. En étudiant les matériaux anciens, on peut comprendre leurs différences avec les matériaux modernes et la manière avec laquelle les matériaux anciens et les matériaux modernes influencent l'apparence actuelle des tableaux.



Elizabeth Moffatt et David Miller analysent un tableau de Pellan.

Le projet Pellan

En novembre 1996, on a achevé un projet de recherches de quatre années visant à analyser et à caractériser les matériaux et les techniques du peintre Alfred Pellan (1906-1988). Le projet a débuté en même temps qu'une exposition rétrospective organisée conjointement par le Musée du Québec et le Musée d'art contemporain de Montréal. L'étude portait surtout sur les matériaux utilisés par l'artiste, comme les pigments, les liants et les vernis, mais certains détails techniques, comme la préparation des toiles, les types de supports utilisés et les signatures ont également été examinés. On a également relevé les problèmes de restauration posés par certaines œuvres de l'artiste, en rapport avec les résultats de l'analyse. On a examiné et échantillonné 26 tableaux; on a aussi prélevé des échantillons sur trois œuvres sur papier, au cours de leur restauration. Deux documents sur le projet seront publiés l'an prochain.



La proclamation royale de la charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

La charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson

L'ICC a participé à un partenariat tripartite formé avec le secteur privé de la restauration, en vue d'examiner la proclamation royale de la charte de la plus ancienne compagnie marchande du monde anglophone, la Compagnie de la Baie d'Hudson, fondée en 1670. En plus d'utiliser des méthodes d'analyse innovatrices pour déterminer l'état de détérioration du document, le Conseil national de recherches du Canada a employé un appareil de balayage laser de pointe, afin de fournir à l'ICC davantage de données sur l'état du document. La Compagnie de la Baie d'Hudson a parrainé le projet et Kenneth Lockwood, président de Dorset Conservation Inc. de Toronto, a supervisé les recherches pour le compte de la Compagnie et a construit une vitrine d'exposition scellée et à faible taux d'oxygène pour y loger la charte. La professeure Thea Burns du Programme de maîtrise en conservation d'œuvres d'art de l'Université Queen's a étudié l'histoire de la charte dans des documents d'archives au Canada et au Royaume-Uni.

Ce projet représente un exemple parfait du genre de partenariat que l'ICC désire établir avec des restaurateurs privés et d'autres établissements publics. Le client profite d'un meilleur service, et les participants au projet font un apprentissage pratique.

Services à la communauté muséale

Visites de sites

L'an dernier, les restaurateurs et les scientifiques de l'ICC ont visité un certain nombre d'établissements dans l'ensemble du pays afin de prodiguer des conseils sur les soins à donner aux collections et sur d'autres sujets liés à la conservation. Ils ont donné à l'Université de Saskatoon des conseils sur l'état actuel d'utilisation et sur la conservation future des instruments du quartet Amati, quatre instruments à cordes du XVII^e siècle.

Le restaurateur des collections industrielles de l'ICC a donné des conseils sur place à plusieurs établissements, y compris des consultations concernant un biplan Fokker D-VII de la Première Guerre mondiale, conservé au Musée de la Société historique du comté de Brome, à Knowlton, au Québec, l'examen de quatre

locomotives au Dawson City Museum de Dawson City, au Yukon, et la préparation d'expositions industrielles en vue de l'inauguration des nouvelles installations du Musée du Nouveau-Brunswick à Saint John, au Nouveau-Brunswick, par le duc d'Édimbourg. Le personnel de l'ICC a donné des conseils concernant la programmation fonctionnelle et l'évaluation de l'édifice du Caboto Centre, à St. John's (Terre-Neuve).

L'ICC a mené des travaux sur place pour Parcs Canada entourant une épave de la baie Deadman, à Kingston, en Ontario, où l'on étudie les effets des moules zébrées et quaggas sur le patrimoine sous-marin, de même qu'au parc marin national Fathom Five, à Tobermory, en Ontario, où l'on surveille la vitesse de corrosion. Les restaurateurs en archéologie ont visité West Pubnico, en Nouvelle-Écosse, afin de conseiller la West Pubnico Historical Society sur le traitement à donner à un aboiteau gorgé d'eau. Au cours de l'été, le personnel a également mené des travaux de conservation sur le terrain à Davidson Point, sur l'île de Baffin, au Nunavut, en collaboration avec l'Université de Waterloo.

Des employés se sont rendus au Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique afin d'analyser un certain nombre d'objets de la collection d'orfèvrerie de

traite à l'aide d'un spectromètre des rayons X portatif. D'autres ont également fait un voyage pour faire fonctionner le système de positionnement global et prendre des photographies des sites d'art rupestre au parc provincial Bon Echo, en Ontario, à la fin de l'hiver.

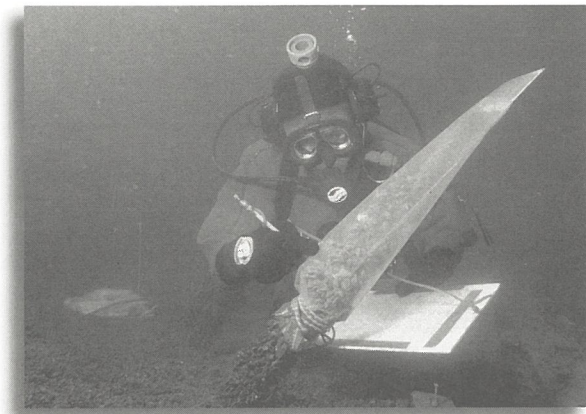
Une employée a examiné les couleurs des sculptures de bronze installées sur la Colline du Parlement, pour le compte de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, et a pris des mesures des couleurs sur le tableau de Mark Rothko intitulé *Numéro 16*, au Musée des beaux-arts du Canada.

Séminaires et ateliers

L'ICC a offert gratuitement aux associations de musées provinciales et territoriales un séminaire de deux jours parmi la série de programmes de formation présentés par les restaurateurs et les scientifiques de l'ICC. Les séminaires visaient le personnel des musées et des établissements patrimoniaux. En tout, quelque 125 employés de musées ont assisté à neuf séminaires au cours de l'année. De nouveaux séminaires ont été préparés pour aider les musées à préserver les plastiques et les collections. L'an prochain, on exigera un droit pour le premier séminaire tenu dans une province ou un territoire; pour les autres séminaires, les organisateurs devront payer un droit et les dépenses.

Le personnel de l'ICC a donné d'autres séances de formation, entre autres des conférences dans le cadre des cours sur la conservation du bois offerts par l'ICOMOS à Oslo, en Norvège, et par l'ICCROM à Rome, en Italie. Un employé a également donné de la formation sur la lutte antiparasitaire dans le cadre d'un cours parrainé conjointement par le Getty Conservation Institute et la Museums & Galleries Commission, au West Dean College du Royaume-Uni. Le personnel de l'ICC a présenté deux ateliers sur la conservation des plastiques dans les musées, au Western Development Museum, pour le compte de la Saskatchewan Museums Association. Un autre atelier sur le traitement des objets gorgés d'eau a été donné aux membres de la Society for Historical Archaeology à Corpus Christi, au Texas.

Le personnel de l'ICC a également présenté des conférences et des ateliers à des étudiants en conservation à l'Université Queen's de Kingston, en Ontario, et au Sir Sandford Fleming College de Peterborough, en Ontario.



Nancy Binnie évalue l'élimination des moules zébrées.

Stages

Cinq stagiaires du Canada et sept en provenance d'autres pays (Suède, Royaume-Uni, Allemagne, France et États-Unis) ont reçu une formation pratique ou participé à des projets de recherche en 1996-1997. L'ICC était le point d'attache de deux stages parrainés par l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels, avec l'aide financière du Conseil des ressources humaines du secteur culturel. L'ICC a également accueilli un agrégé de recherche qui a participé à un projet de traitement local des fissures dans les peintures à l'huile sur fond acrylique.

Publications

Le 1^{er} juillet 1996, l'ICC a commencé à demander des frais aux clients canadiens pour les *Notes de l'ICC* et les *Bulletins techniques*, auparavant distribués gratuitement. Ce changement d'orientation a été rendu nécessaire par l'obligation de recouvrer de plus en plus les coûts. En 1996-1997, les ventes de publications ont atteint un total de 42 995 \$ (incluant les frais de poste).

Les nouvelles publications ajoutées à la liste de l'ICC comprennent un *Bulletin technique* et 11 *Notes de l'ICC* nouvelles ou révisées. Deux numéros du *Bulletin de l'ICC* et plusieurs affiches décrivant le traitement des objets ont également été produites.

On a commencé à rédiger et à produire trois nouveaux livres qui seront publiés par l'ICC au cours de l'an prochain : les prétirages pour le symposium sur les textiles qui aura lieu en septembre 1997; un livre sur la fabrication de supports pour les objets (publié conjointement avec le Centre de conservation du Québec); et un livre sur l'entretien des instruments de musique anciens (qui sera publié conjointement avec la Museums & Galleries Commission du Royaume-Uni et le Comité international de l'ICOM pour les musées et les collections d'instruments de musique, CIMCIM).

Bibliothèque

Le personnel de la bibliothèque a continué de fournir des services essentiels comme les prêts entre bibliothèques, la référence, l'acquisition et le catalogage. Dans le cadre d'un projet visant à recouvrer une partie du financement disparu par suite des réductions budgétaires, la bibliothèque a commencé à demander aux clients de l'extérieur des frais pour les prêts et les photocopies. Les produits et les services sont maintenant offerts par courrier électronique et au moyen du site

Web de l'ICC, ainsi que par les moyens habituels. La bibliothèque offre également des services de recherches sur Internet et de mise au courant par voie électronique.

Parmi les initiatives entreprises par la bibliothèque au cours de l'année, on compte l'élimination des doubles, le triage des documents désuets, le catalogage des livres transférés de la Direction de la conservation des ressources historiques de Parcs Canada et le remodelage des écrans de recherche Web pour les bases de données sur la conservation (BCIN) et la muséologie (BMUSE).

Visites guidées et sensibilisation du public

Afin de sensibiliser le public à la conservation, l'ICC offre des visites guidées de ses installations. L'an dernier, l'ICC a présenté 19 visites guidées et a reçu 317 visiteurs en tout. Plusieurs conférences ont également été présentées à des groupes spéciaux et à des classes d'élèves de niveau secondaire.

Les cours offerts au public sur les soins à donner aux collections ont attiré énormément d'attention de la part des médias, tout comme l'analyse de la charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui a reçu une couverture par la presse nationale, dont un reportage à l'émission @ *discovery.ca*.

Affiliations professionnelles

De nombreux membres du personnel participent à l'administration d'associations professionnelles qui s'intéressent à la conservation.

Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels

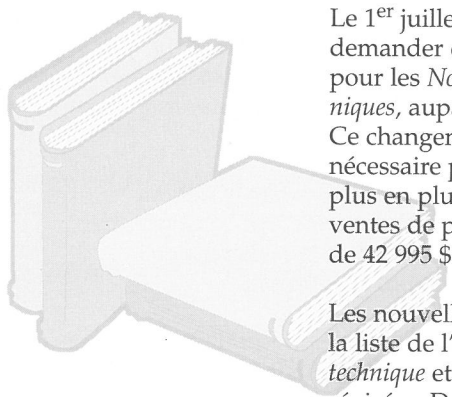
Président : Jean Tétreault
Président, Comité de formation : Michael Harrington
Co-directrice, *Journal de l'ACCR* : Marie-Claude Corbeil

Hedley Research Fellowship Fund

Présidente : Debra Daly Hartin
Trésorière : Helen McKay
Secrétaire : Bob Arnold
Membre du conseil d'administration : Stefan Michalski

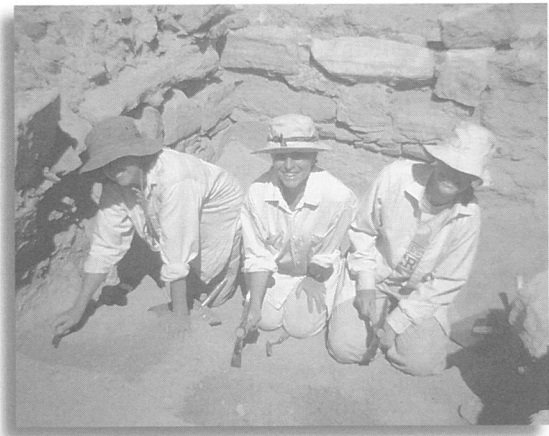
Association canadienne des restaurateurs professionnels (ACRP)

Secrétaire : Carole Dignard
Trésorier : Bob Arnold
Présidente, Comité des adhésions : Jane Down



Services internationaux

En 1996-1997, l'ICC a reçu des demandes de consultation et de service de la part de 21 pays, y compris les États-Unis, la Belgique, le Pakistan, Taiwan, l'Iran, l'Écosse et la Finlande.



*Au travail
à Humeima,
en Jordanie.*

Les restaurateurs de l'ICC ont préparé un rapport sur l'état d'utilisation des instruments de musique de la Collection Bate de l'Université d'Oxford, en Grande-Bretagne, et ont participé à un panel international d'experts organisé par la Smith-

sonian Institution pour aider à la conservation future de la représentation américaine de la *Bannière étoilée* cousue par Betsy Ross en 1776.

En juin et en juillet, Judy Logan assumait les fonctions de conservation sur place pour le projet Humeima en Jordanie, et a collaboré avec le directeur de projet, M. John P. Oleson de l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique.

Scott Williams a mené des recherches, pour le compte de l'Indiana University Art Museum, sur l'effet provoqué sur les tableaux par le diéthylaminoéthanol, un inhibiteur de corrosion volatile pour chaudière. Le diéthylaminoéthanol est souvent présent dans l'eau utilisée pour les systèmes d'humidification et constitue donc un polluant interne de l'air.

L'ICC représente le Canada en matière de conservation des biens culturels mobiliers et participe à l'administration des associations professionnelles internationales liées à la conservation.

Comité pour la conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC) :
Président du conseil d'administration,
David Grattan

Groupe de travail sur la conservation préventive : Coordonnateur,
Stefan Michalski

Groupe de travail sur l'examen des œuvres d'art : Coordonnatrice,
Marie-Claude Corbeil

Society for Historical Archaeology; Advisory Council for Underwater Archaeology, Conservation and Heritage Management Committee, Archaeological Institute of America :
Judy Logan

Society for the Preservation of Natural History Collections (SPNHC) : Coprésident du sous-comité de la recherche en conservation, Tom Strang

Association of Museum Facility Administrators :
Brian Laurie Beaumont fait partie du comité de recrutement

Rédaction

Tom Strang était corédacteur de *Collections Forum* pour la SPNHC. Carole Dignard est rédactrice française pour l'AIC. Tara Grant était rédactrice en chef invitée pour les échanges tenus à la 6^e Conférence du Comité de l'ICOM pour la conservation des matériaux organiques et archéologiques gorgés d'eau, à York. Enfin, David Grattan était rédacteur de deux sections dans *Art and Archeology Technical Abstracts* (jusqu'en septembre 1996).

Site Web de l'ICC

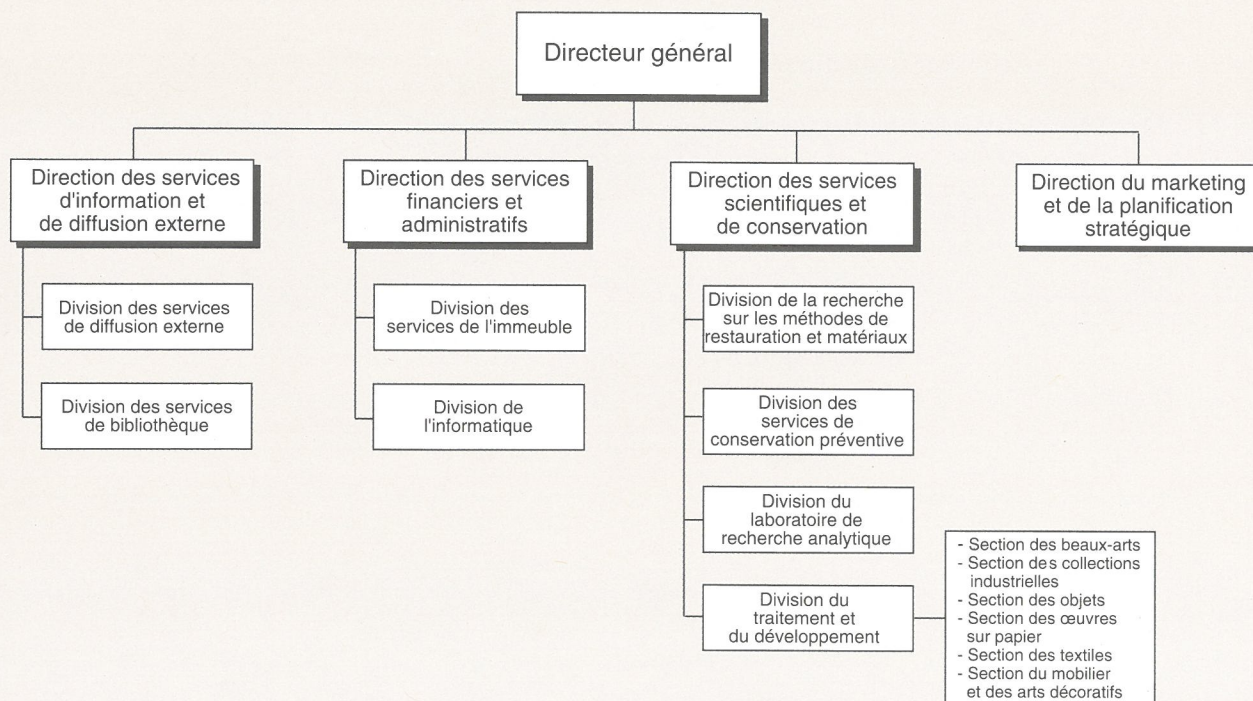
Un des principaux objectifs de l'ICC consiste à diffuser des connaissances en conservation le plus largement possible afin d'aider à préserver les collections patrimoniales dans l'ensemble du Canada et du monde. Après des mois de planification, l'ICC a commencé à utiliser l'outil de communication Internet, pour rejoindre davantage les secteurs du patrimoine et de la conservation. Le 21 juin 1996, l'ICC a fait un léger pas dans le cyberspace et lancé son propre site Web. Voulant éviter de tomber dans des dépenses considérables en temps et en ressources pour mettre au point un site très perfectionné utilisant toutes les possibilités les plus récentes, l'ICC a choisi d'adopter une approche simple et plus conservatrice. Comme l'efficacité de ce nouvel outil de communication semble ressortir, l'ICC examinera les nouvelles technologies et envisagera de compléter le contenu de son site.

Au cours de l'année, un certain nombre de nouveaux documents ont été ajoutés au

site initial, y compris une section « Quoi de neuf », deux nouveaux numéros du *Bulletin de l'ICC* et le *Rapport annuel* de l'an dernier. L'ICC a régulièrement mis à jour l'information sur le « Symposium 97 sur les textiles — L'étoffe d'une exposition : une approche pluridisciplinaire ».

Depuis son inauguration, le site de l'ICC a accueilli en moyenne quelque 1 100 visiteurs, avec plus de 27 000 consultations par mois. Environ 35 p. 100 des visiteurs du site proviennent des États-Unis, davantage que tout autre pays, les visiteurs canadiens suivant de près au deuxième rang. Ces chiffres sont peu importants si on les compare à ceux des sites Web commerciaux les plus populaires; toutefois, il est encourageant de constater que, chaque jour, plus de 30 personnes prennent le temps de visiter le site et d'en apprendre davantage sur les activités de l'ICC. En outre, à l'avenir, le site Web de l'ICC aura davantage de contenu à présenter.

Organigramme de l'Institut canadien de conservation



États financiers 1996-1997

Équivalents temps plein	88
Salaires	4 162 347 \$

Fonctionnement :

Affranchissement et fret	36 662 \$
Communications	99 833 \$
Information et impression	39 133 \$
Services professionnels et spéciaux ¹	716 198 \$
Voyages ²	220 333 \$
Locations	60 366 \$
Réparations et entretien	89 690 \$
Services, matériaux et fournitures	380 812 \$

Total 1 643 027 \$

Immobilisations :

Achat d'appareils et d'équipement 57 255 \$

Contributions :

Droits d'adhésion du Canada à l'ICCROM 68 493 \$

Total, budget de fonctionnement autonome 5 931 122 \$

Recettes et recouvrement des coûts :

Publications et produits spécialisés	42 995 \$	
Services de conservation et services scientifiques	95 642 \$	
Bibliothèque	1 595 \$	
Services de transport d'expositions ³	889 978 \$	1 030 210 \$

Nota : Ces états financiers n'ont pas fait l'objet d'une vérification.

- ¹ Les services professionnels et spéciaux comprennent les travaux à contrat et les contrats de consultation.
- ² Les voyages comprennent les visites de musées et de sites, la participation à des conférences, les activités liées aux associations professionnelles et les voyages effectués dans le cadre de services de formation et d'urgence.
- ³ Les états financiers incluent les Services de transport d'expositions du ministère du Patrimoine canadien, récemment transférés à l'ICC.